



Séminaire

Jeudi
28 janvier
2016
14h

École Nationale du Génie de
l'Eau et de l'Environnement
de Strasbourg

1 quai Koch, Strasbourg

Accès

Tram C, E, F – Arrêt Gallia

[http://engees.unistra.fr/site/ecol
e/infos-pratiques/acces-a-
lengees/](http://engees.unistra.fr/site/ecol
e/infos-pratiques/acces-a-
lengees/)

Contact

F. Destandau

Francois.destandau@engees.unistra.fr



La gestion disputée des déchets dans les pays émergents

Jérémie CAVE

*(Diplômé de l'institut d'études politiques de Paris. Docteur en
aménagement de l'espace et urbanisme de l'université Paris-Est.
Actuellement consultant indépendant en écologie urbaine)*

La gestion des déchets urbains dans les pays du Sud est un problème croissant. La réplique des systèmes en vigueur dans les pays du Nord a débouché sur d'innombrables « éléphants blancs » : des installations de collecte et traitement coûteuses, mais inopérantes. De tels échecs sont souvent liés à une mauvaise prise en compte du secteur informel de la récupération.

Cela suggère de reposer la définition même de l'objet. Qu'est-ce qu'un déchet aujourd'hui dans une ville ordinaire de pays émergent : est-ce ce que les habitants jettent ? Ou bien est-ce ce que personne ne récupère ?

La recherche se focalise sur les conflits d'appropriation auxquels les déchets donnent lieu à Vitória (Brésil) et à Coimbatore (Inde). Ces frictions se produisent, notamment lorsque les autorités municipales décident d'introduire la collecte sélective. Leurs opérateurs privés en viennent alors à empiéter sur un domaine – la récupération des déchets recyclables – déjà occupé par une chaîne d'acteurs informels et formels : wastepickers, marchands, recycleurs, négociants, etc.

Constatant ces heurts, l'auteur pose une question simple : à qui appartiennent les déchets, objets précisément définis par l'abandon ? En déployant une écologie politique, qui mobilise notamment les travaux d'Elinor Ostrom, l'auteur dévoile un renversement en cours : dans un contexte mondial de renchérissement des matières premières vierges, les déchets sont de plus en plus perçus comme des ressources potentielles et les villes comme de véritables « mines urbaines ».